

# Philippe Revaz sort de l'écran pour rencontrer les seniors



Avec humour et sincérité, le journaliste a répondu aux questions de Jean-Philippe Rapp, puis à celles du public.

| R. Brousoz

## La Tour-de-Peilz

**Vendredi dernier, le présentateur du 19h30 était invité à la Salle des Remparts pour parler de son parcours et de son quotidien.**

Rémy Brousoz  
[rbrousoz@riviera-chablais.ch](mailto:rbrousoz@riviera-chablais.ch)

«Je le trouve sexy! Ce qui me plaît, c'est sa façon de baisser les yeux quand il lance un reportage», confie Martine, 76 ans, assise au deuxième rang. Une chaise plus loin, sa voisine Elisabeth, du même âge, abonde: «Je l'aime bien comme journaliste, il est sympa et souriant!» Il est 10h30 en ce vendredi 24 mai, la Salle des Remparts de La Tour-de-Peilz bruisse d'une joyeuse impatience. Quelque 200 personnes – majoritairement d'un certain âge – sont venues pour rencontrer en chair et en os Philippe Revaz, le présentateur du 19h30 sur la RTS.

C'est le centre de loisirs pour les seniors L'Escale qui a arrangé ce rendez-vous privilégié avec la vedette du petit écran. «Pour moi, il y a des personnalités qui sont des évidences et Philippe Revaz en fait partie», explique son directeur Damien Schmutz. «C'est probablement l'un des

visages les plus vus à la télévision par les seniors, et c'est un métier qui interroge. Il nous semblait intéressant de casser l'écran!»

### «Celui qui n'a pas réussi»

Et c'est justement l'impression qui survient lorsque, arrivé sur l'estrade sous les applaudissements, Philippe Revaz lance ses premiers mots au micro. D'habitude cantonnée aux haut-parleurs de la télévision, la voix familière du présentateur résonne dans la salle boélande. «Je suis impressionné par le monde», lâche-t-il un peu intimidé, alors que son regard balaie l'audience. À ses côtés, Jean-Philippe Rapp – une autre pointure télévisuelle – sera chargé de mener l'entretien.

«J'ai l'impression d'être à Zig Zag Café», plaisante Philippe Revaz. «Oui, moi aussi», lui répond son intervieweur. Le ton est donné. Durant une demi-heure, la vie et le parcours de Philippe Revaz sont déroulés en suivant le fil des questions de l'ancien journaliste. «Parmi tes frères et sœurs, il y a plusieurs personnalités, comme l'écrivaine Noëlle Revaz, c'est juste?», lui demande Jean-Philippe Rapp. «Oui, je suis celui qui n'a pas réussi», réplique du tac au tac le Valaisan.

### Tête-à-tête avec Zelensky?

De ses études à Saint-Maurice aux secrets de fabrication du téléjournal, en passant par son expérience comme correspondant aux USA, le

ping-pong des questions-réponses laissera même échapper un miniscoop lorsqu'il révèle que des tractions sont en cours pour décrocher une interview du président ukrainien Volodymyr Zelensky lors de sa venue en Suisse les 15 et 16 juin prochains, à l'occasion du sommet sur la paix prévu au Bürgenstock. «On cherche le bon contact, mais on ne l'a pas encore trouvé.»

Et quand il s'agit pour le journaliste de bientôt 50 ans d'évoquer ses habitudes pour se ressourcer, on apprendra qu'elles sont plutôt simples. «J'aime bien la marche en montagne. Et boire des verres avec des amis, tout comme vous!»

S'ensuivra une série de questions posées par le public, pour la plupart pointues, comme «Qu'est-ce qu'on vous dit dans l'oreillette?» ou «Que pensez-vous de l'intelligence artificielle?» Des interrogations auxquelles répondra sans détours le journaliste, toujours avec sincérité et humour.

### Défi relevé!

Il est 11h30, l'heure des autographes et des selfies approche. Mais avant de conclure, le directeur Damien Schmutz lance un petit défi à Philippe Revaz: «Arrivez-vous à placer le mot <escale> dans votre journal de lundi soir?»

Verdict? L'homme est joueur: le terme figurait bel et bien dans son 19h30: «Le temps pluvieux de ce lundi n'incite guère à faire *escale* dans la campagne...»